

Projet-pilote pour les pâturages boisés

A l'avenir, la Confédération prévoit de verser des contributions à la qualité du paysage. Avec ses pâturages boisés typiques du paysage jurassien, la région est directement concernée. Six localités des Franches-Montagnes participent à un projet-pilote qui touche 50 exploitations sur 3'615 hectares (Le Bémont, La Chaux-des-Breuleux, Les Genevez, Lajoux, Montfaucon et Saignelégier).

Ainsi, la région aura l'occasion d'influencer le futur système des paiements directs. Dans cette nouvelle répartition, une part accrue des contributions sera liée à la fourniture de prestations spécifiques et volontaires des agriculteurs qui seront divisées en cinq catégories : sécurité de l'approvisionnement, paysage cultivé, bien-être des animaux, biodiversité et qualité du paysage.

Le projet est conduit par M. Eric Amez-Droz, du Service jurassien de l'Economie rurale. Si la région a décroché l'un des quatre projets-pilotes approuvé par la Confédération, elle le doit aux pâturages boisés, principale particularité du périmètre concerné. Les agriculteurs n'ont pas d'intérêt direct au maintien de ces zones tant appréciés des visiteurs; notamment pour leurs grands sapins répartis harmonieusement dans les pâturages parcourus par des troupeaux mixtes. Pour des raisons de rentabilité, ils sépareraient volontiers pâtures et forêts. Un soutien financier est donc le bienvenu afin de préserver et maintenir ce paysage typique. L'Association du Parc naturel du Doubs envisage favorablement les mesures qui pourraient être prises en compte dans ce projet car les siens vont dans le même sens (tels que l'entretien des murs de pierres sèches ou l'entreposage adéquat des balles rondes). En coordonnant les forces et joignant les impulsions destinées à pérenniser le paysage des montagnes, la chaîne du Jura se donne les meilleures chances de préserver son patrimoine non seulement agricole, mais aussi culturel et identitaire. Agri Hebdo avait ainsi écrit en avril 2011: «Sans agriculture, pas de paysage». L'agriculteur a une influence déterminante sur les paysages car, aujourd'hui comme hier, il défriche, plante, récolte, élève, contribuant ainsi au maintien et à la préservation de son environnement.



Le karst, beauté du sous-sol

Nous habitons dans une région karstique à 100%. Sous cette appellation un peu bizarre se cache la réalité de notre sous-sol. Le karst, c'est l'ensemble des phénomènes liés à la corrosion du calcaire. L'Institut suisse de spéléologie et de karstologie est basé à La Chaux-de-Fonds. Il collabore avec le Parc naturel régional du Doubs.

Certaines roches, en particulier calcaires, sont solubles dans les eaux de pluie qui façonnent le paysage et créent les formes reconnaissables du milieu karstique : les dolines (petite dépression circulaire creuse), les grottes, les gouffres ou encore les fissures dans le terrain. Dans le Jura suisse

et français, le terme d'emposieu remplace celui de doline. Cette richesse paysagère est protégée par la loi, mais cela n'a pas toujours freiné des comportements néfastes à la qualité de l'environnement. Ainsi, en raison de la perméabilité du calcaire et de son faible pouvoir filtrant, le dépôt de déchets dans les gouffres et autres dolines a provoqué en profondeur des écoulements dans le sol. Ils affectent la qualité de l'eau de consommation et polluent le Doubs. Un programme d'assainissement est en préparation. Si elles connaissent quelques problèmes, les régions karstiques proposent surtout des paysages remarquables. Sur les hauts du canton de Neuchâtel et dans les Franches-Montagnes jurassiennes, les promeneurs rencontrent souvent

des dolines et des lapiés (roches ciselées de cannelures). Plus rares sont les pertes, c'est-à-dire les ruisseaux s'engouffrant sous terre. En revanche, les vallées sèches sans cours d'eau en surface sont très nombreuses et on trouve aussi des poljés (bassin fermé). A titre d'exemple, la vallée de la Brévine est l'un des plus grands poljés de Suisse. Ces particularités le plus souvent souterraines - mais néanmoins par endroits visibles - font la richesse du patrimoine paysager et naturel. Les Parcs naturels régionaux suisses fondent leur légitimité sur ces qualités essentielles. La préservation du paysage et de la nature, en surface ou en sous-sol, est donc une priorité du Parc naturel régional du Doubs et de ses habitants.



Toute l'actualité du parc sur www.parcdoubs.ch

Impressum

Photos: Centre Nature Les Cerlatez, François Zahno, Zébulon Communication
Textes: Philippe Zahno, Gérard Cattin, site internet Marché-Concours
Conception graphique: Zébulon Communication, La Chaux-de-Fonds
Impression: Le Franc-Montagnard, Saignelégier
Le label FSC (Forest Stewardship Council) garantit aux consommateurs que le papier provient de forêts aménagées de façon durable.
Adresse: APNRD, 6, Place du 23 Juin, CP 316, 2350 Saignelégier
info@parcdoubs.ch, T. 032 420 46 70
Rédacteur responsable: Philippe Zahno, T. 079 459 72 85
Partenaire mobilité:



Numéro 9
Juillet 2011



Journal de l'Association pour le Parc naturel régional du Doubs

Première Journée du Parc du Doubs

Dimanche 31 juillet à Goumois

La première journée du Parc naturel régional du Doubs aura lieu le 31 juillet à Goumois; site symbolique puisque il réunit deux pays (le Parc du Doubs est le seul en Suisse à présenter cette particularité). Les festivités se poursuivront en soirée avec les traditionnelles fêtes nationales franco-suisse ponctuées d'un magnifique feu d'artifice.

Une multitude d'activités seront proposées durant toute la journée. Le matin, dès 10h00 heures, Goumois village-frontière et son cadre enchanteur de la vallée du Doubs accueilleront les visiteurs pour un programme à la carte varié. Au programme alléchant de la première journée du Parc du Doubs, on trouve des randonnées pédestres, des parcours découvertes, des balades en char attelé. Il sera possible d'essayer des vélos et des tricycles électriques ainsi que de se déplacer en trottinette sur les chemins bordant le Doubs de part et d'autre de la frontière en traversant le Doubs en barque d'époque. Les kayakistes du club local feront une démonstration de leur art près du pont et il sera possible de s'initier à la pêche grâce à la présence de spécialistes.

A 11h00, une manifestation officielle précèdera l'apéritif et le repas de midi. La Société d'embellissement de Goumois et les paysannes de Saignelégier sauront ravir vos papilles en préparant les plats du jour. La journée sera agrémentée de musique, de spectacles de rue et équestre. Un marché proposera des produits du terroir et les créations d'artisans locaux. En parcourant les rues du village et en traversant la frontière, les visiteurs pourront mieux faire connaissance avec le Parc du Doubs grâce à une exposition didactique. A 16h00, les organisateurs ont prévu une conférence sur la mobilité douce.

Dans ce journal

Page 2 :

- Deux sœurs au Marché-Concours
- Brunch-santé automnal à La Ferrière
- L'APNRD moteur de la collaboration

Page 3 :

- François Boinay et le Doubs
- Manufacture horlogère Zenith

Page 4 :

- Projet-pilote pour les pâturages boisés
- Nous vivons sur un sous-sol karstique

EDITORIAL



Laurent Schaffter



Bernard Soguel

Du concret

Toutes les communes inscrites dans le périmètre du Parc naturel régional du Doubs tirent désormais à la corde du projet. Avec la participation de Muriaux, les Exécutifs des 19 communes concernées ont tous donné leur accord.

En 2012 au plus tard, il appartiendra aux Législatifs (assemblées communales ou conseils généraux) de prendre une décision définitive pour la création d'un parc naturel régional binational dans la vallée du Doubs et sur les plateaux adjacents suisses et français. La Charte et le contrat de Parc sont en cours d'élaboration. Le comité du Parc, qui groupe communes et associations, en prendra connaissance lors de sa séance du 31 août prochain.

Tout le monde ou presque l'a désormais compris: le Parc du Doubs assurera la préservation des paysages et de la nature de la région, participera à son développement économique durable, donnera à ses habitants un cadre de vie agréable et dynamique, et finalement vendra à l'extérieur les atouts d'une région remarquable. Nous utilisons ici le futur, mais le présent propose déjà des pistes concrètes: les 27 projets définis dans le plan de gestion. De nombreux guides touristiques et notamment le site internet de Suisse Tourisme soulignent maintenant les contours du Parc du Doubs.

Cet été, nous aurons l'occasion de nous rencontrer lors de diverses manifestations tel le Marché-Concours de Saignelégier, la Braderie de La Chaux-de-Fonds ou l'exposition Homo Temporis des Cerlatez. Nous vous invitons d'autre part à participer à la première Journée du Parc qui aura lieu le 31 juillet à Goumois dès 10h00. Animations, expositions, musiques, découvertes et balades au fil du Doubs figurent au programme. En soirée vous pourrez prolonger votre séjour en participant à la Fête nationale et en assistant au célèbre feu d'artifice de Goumois.

Laurent Schaffter

Président de l'APNRD

Bernard Soguel

Vice-président de l'APNRD

Marché-Concours: quadrille et motivation féminine

Chaque année, le **Marché-Concours national de chevaux** a lieu durant le deuxième week-end d'août à Saignelégier, cœur de la région admirable des Franches-Montagnes. La prochaine édition se déroulera les 12, 13 et 14 août 2011 avec le canton de Schaffhouse comme hôte d'honneur. Mets de choix attendu du programme: le quadrille!

L'organisation du Marché-Concours national de chevaux est fondée sur deux qualités humaines essentielles: l'enthousiasme et le bénévolat. Le Comité d'organisation compte une trentaine de personnes, parmi lesquelles sept membres du Bureau, les présidents de dix-huit sous-comités au sein desquels collaborent quelque cent cinquante volontaires.

Pour assurer sa pérennité, une manifestation annuelle doit sans cesse innover, perfectionner son organisation, stimuler ses acteurs. Le quadrille est exemplaire de cette participation populaire et de l'investissement féminin en particulier. Ainsi, passionnées par le cheval Franches-Montagnes et leur région, les sœurs Sophie et Anaïse Froidevaux de La Theurre s'impliquent depuis de nombreuses années dans cette discipline. Enthousiastes et motivées, avec leur cousine Mylène Frésard et cinq autres femmes, elles s'entraînent dans la bonne humeur sous la houlette de Vincent Wermeille, maître des cérémonies. Enchaînant sans relâche les entraînements, comme leurs partenaires, elles apprennent par cœur avec leurs montures les nombreuses et surprenantes figures croisant cavalières et chars attelés conduits notamment par leurs parents. «Passion et patience sont les mots-clés lorsque nous travaillons avec les chevaux». De cette union avec l'animal, de cette fierté partagée, de cette volonté de perfection se dégagent chaque année pour des dizaines de milliers de personnes une émotion vive et la joie de mieux connaître l'âme d'une région préservée.

Le Marché-Concours s'affirme ainsi comme une grande entreprise, capable de mobiliser l'intelligence humaine et les forces de la nature. Les structures qui la composent font naître une symbiose remarquable entre les éleveurs de chevaux et leurs familles, le monde institutionnel, les artisans et commerçants de la région, les centaines de volontaires issus d'une population complice et critique et atteignent un public avide de beauté et de sincérité.



Anaïse, Mylène et Sophie sur leurs chevaux de trois ans.

Brunch-santé automnal

A vos agendas!

Le brunch-santé du Parc aura lieu cette année le 23 octobre à La Ferrière.

Un des objectifs de cette manifestation étant de promouvoir les prestataires régionaux, ce sont les dames de l'Union des paysannes du Jura bernois qui prépareront le buffet avec des recettes de derrière les fagots. Elles seront accompagnées par les paysannes neuchâteloises et jurassiennes, et par une diététicienne, comme le veut le concept. Un marché des produits du terroir sera mis sur pied pour l'occasion.

De nombreux partenaires proposeront une offre variée d'éducation à l'environnement. Cela ira de la couleur dans l'assiette à la reconnaissance des arbres, en passant par une petite expo sur l'éminent Abraham Gagnebin, médecin et botaniste du village, et par une sensibilisation à la conduite des ânes. Les traditionnelles balades nature et patrimoine seront également proposées.

Le programme complet figurera dans le prochain journal et sur le site du Parc.



La Ferrière, Josette Mercier-Kommayer
www.josettemercier.ch

L'APNRD moteur de la collaboration

Après une large consultation des milieux intéressés et sur la base du plan de management élaboré en 2008, l'Association pour le Parc naturel régional du Doubs a retenu 27 projets pour la période 2012-2015. Ils contribueront à augmenter l'attractivité de la région en renforçant ses potentialités dans les domaines de l'environnement et du développement économique durable.

L'APNRD est un organe de coordination qui apporte le soutien logistique, permet la concertation, le regroupement des forces et des ressources nécessaires pour atteindre les objectifs. Elle recherche des partenaires pour porter les dossiers et concrétiser les propositions. Ces partenaires apportent leur savoir-faire, leurs connaissances, leur expérience, leurs finances. Ainsi, les collectivités publiques, les associations et les groupements privés, les entreprises ainsi que toute personne qualifiée et habilitée à donner corps aux projets sont sollicités pour participer aux travaux des ouvrages retenus.

A titre d'exemple, citons l'engagement des Chambres d'agriculture qui ont accepté de porter les projets comme le développement de l'agritourisme ou encore la création de circuits d'écoulement des produits du terroir. Elles ont créé un réseau de compétences en faisant appel à la Fondation rurale interjurassienne et aux offices du tourisme pour mettre en place sur le territoire du Parc une offre forfaitaire originale et de qualité. Ainsi les prestataires peuvent bénéficier de conseils avisés et professionnels d'un réseau de promotion large et connu. Nous pouvons encore mentionner la démarche pour l'organisation de l'offre en matière de sensibilisation et d'éducation à l'environnement. L'APNRD fait appel aux compétences et aux ressources disponibles dans son périmètre. Elle les trouve auprès des institutions comme le Musée d'Histoire naturelle de la Chaux-de-Fonds et le Centre nature des Cerlatez. Elle sollicite les associations comme l'Institut suisse de spéléologie et de karstologie, les naturalistes francs-montagnards ou des professionnels de la branche, «guides de moyenne montagne» et «guides interprètes du patrimoine».

Par le réseau des parcs suisses, le Parc du Doubs dispose d'une position favorable pour améliorer la visibilité de sa région, de ses offres et de ses projets. Il est de plus directement connecté avec les plates-formes de promotion de Suisse Tourisme et des parcs européens.

Le Parc naturel régional du Doubs est un véritable catalyseur de forces et de moyens, socle d'un réseau de compétences diversifié et complémentaire.

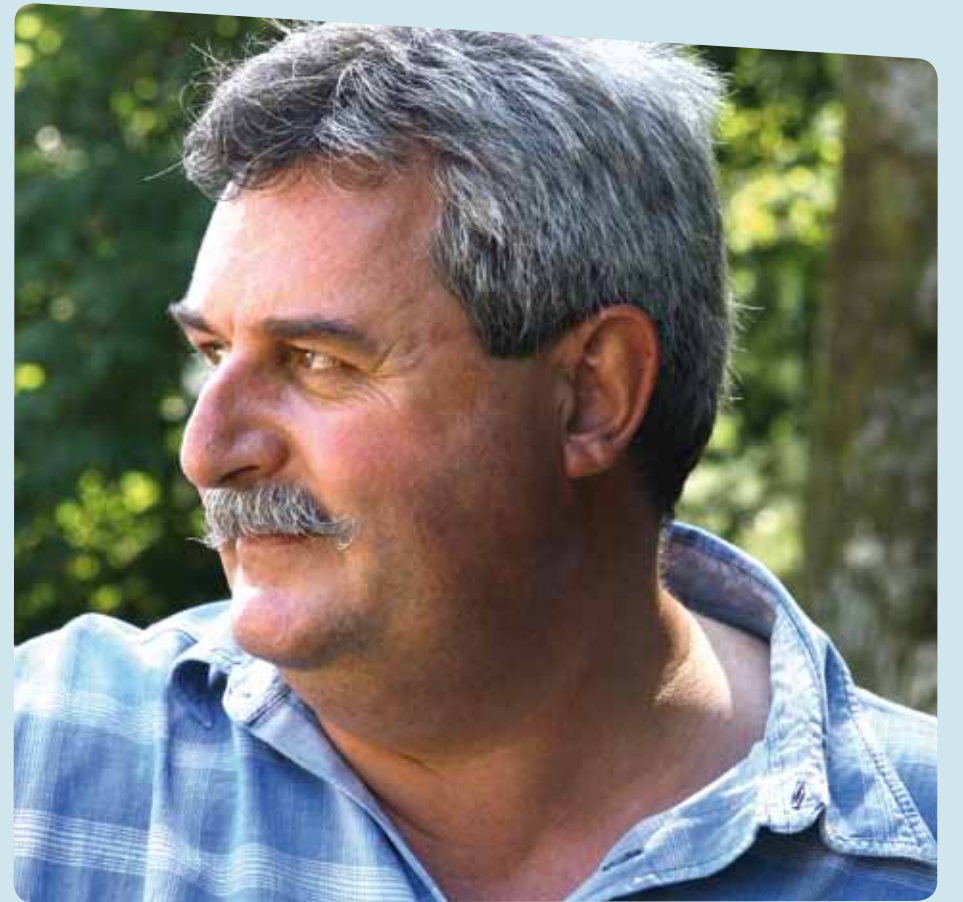
Le Doubs: des efforts dans le bon sens

Il faudra conjuguer les efforts pour sauver le Doubs. C'est l'avis de François Boinay, directeur du Centre nature des Cerlatez. En dépit des mesures prises, la rivière transfrontalière se porte de plus en plus mal. A la surface de l'eau, les poissons morts sont le symptôme d'un mal profond

Le problème du Doubs, dit-il, c'est qu'il serpente entre deux plateaux karstiques très perméables. Durant des décennies, au nord et sud de la rivière, certains habitants ont abandonné nombre de produits industriels, agricoles ou ménagers qui ont transité dans le sol calcaire avant de réapparaître dans le Doubs. Sans avoir forcément conscience de la portée écologique, ils ont rempli failles et empoisseurs avec des déchets. Les traces de nombreux dépôts d'ordures ont disparu de la surface, mais le sol s'en imprègne avant de polluer la rivière.

Pour François Boinay, le travail de réhabilitation sera de longue haleine. Il évoque quelques-unes des mesures qui peuvent être activées rapidement. Soit identifier et supprimer les sources de pollution, freiner les lâchers d'eau, construire des échelles à poissons, libérer la rivière sans démonter les installations existantes, revoir le fonctionnement des turbines de restitution, etc.

Binational, François Boinay est intarissable quand il s'agit du Doubs. Il habite en France près de Charquemont (son grand-père est passé de France en Suisse, puis son père est reparti en France). En 1993, il est entré au service du Centre nature des Cerlatez et en est le directeur depuis 2004. Cet homme éclectique a exercé trois métiers : micro-mécanicien, forestier puis éducateur en environnement. François Boinay traverse le Doubs quotidiennement. Il a entendu parler des temps anciens d'avant la guerre de 39-45. De part et d'autre du Doubs, les villageois s'appréciaient bien. Ils organisaient des tournois de foot et des festivals de fanfare. Plus tôt encore, avant l'arrivée de l'électricité, les bords du Doubs étaient peuplés car le débit de la rivière permettait le fonctionnement des machines grâce à la force hydraulique. Les liens sociaux étaient nombreux. Aujourd'hui, moins de contrôle à la frontière, mais les activités sont plus cloisonnées.



Adolescent, François Boinay a parcouru seul les méandres de la rivière et ne se lasse pas de l'évoquer. Il appartient au «Groupe Doubs» qui vise à donner un statut particulier à la vallée et préside les «Sentiers du Doubs». Comment voit-il l'avenir ? «Les efforts actuels vont dans le bon sens. Avec le Centre Nature des Cerlatez, nous avons une plate-forme centralisée de documentation. Encore lentement, les administrations, mouvements et associations se coordonnent. En tant que fédérateur et mobilisateur, Le Parc naturel régional du Doubs a un rôle essentiel à jouer. Ses nombreux projets concrets, à commencer par l'éducation des populations à l'environnement sont un atout et une aide à la prise de conscience générale».

Un trésor entre les mains

Evoquer les grandes marques horlogères - plus particulièrement les entreprises implantées dans les cantons de Neuchâtel et du Jura - comporte un risque: oublier d'en mentionner ! Pourtant, il s'agit plus de fierté commune de la chaîne jurassienne que de concurrence entre Sainte-Croix, vallée de Joux, Fleurier, Hauts du canton de Neuchâtel et Franches-Montagnes. Un destin séculaire commun et un savoir-faire inégalé unissent les marques produites entre Les Brenets et Saignelégier, même si elles n'appartiennent pas toutes au cercle étroit de la Fondation de la Haute horlogerie. Avec le cheval des Franches-Montagnes et le Doubs, le génie horloger fait partie des trois axes identitaires du projet de Parc naturel régional du Doubs, prévoyant notamment la création d'un Centre d'interprétation du temps.

Il ne n'est pas possible de dresser ici le portrait de toutes les marques horlogères de la zone du Parc... Mais voici l'histoire de Zenith, célèbre marque du Locle depuis plus de 150 ans. En 1865, le jeune Georges Favre-Jacot (22 ans) est le premier à créer le concept de manufacture horlogère en réunissant sous un même toit tous les artisans horlogers. Un soir, il met au point un mouvement parfait. Sortant dans la nuit, il regarde le ciel et décide de baptiser sa marque Zenith, du nom désignant le plus haut point de l'univers. L'entreprise traverse le 20^e siècle et entre dans le 21^e à la vitesse d'un météorite. Au tournant du 20^e siècle, la manu-

facture emploie 2'000 personnes. Au début des années 1970, Zenith avait remporté 2'333 prix en chronométrie et enregistré 297 brevets pour ces 500 variations de calibres. En 1969, c'était la naissance du mythique calibre El Primero, le premier mouvement chronographe automatique à haute fréquence qui est toujours le calibre de référence chronographe. En 2000, comme d'autres marques, Zenith rejoint un grand groupe international, en l'occurrence LVMH. Partant de la vision de son fondateur jusqu'au rayonnement international, la destinée de la marque est exemplaire du tissu industriel horloger régional. Pour Zenith, «l'histoire est

en marche, emmenée par des hommes et des femmes d'exception qui, conscients du trésor qu'ils ont entre les mains, le développent avec amour, dans le respect des valeurs fondatrices: beauté, vérité, intégrité, précision et complexité maîtrisée. Bien plus encore, non contents de perpétuer la tradition, ils la réinventent». Aujourd'hui, Zenith fait partie des quelques rares manufactures horlogères qui produisent 100% de leurs mouvements à l'interne et développent aussi un grand nombre de leurs instruments.

